

Musique pour Bêtes Sauvages

(Le Carnaval des Animaux & Pierre et le Loup)



AVEC LA COMPAGNIE KAMCHÀTKA
ET VOTRE ORCHESTRE PRÉFÉRÉ

UN CONCERT POUR BÊTES SAUVAGES



UN DOUBLE PROJET QUI COMPREND ANIMATION THÉÂTRALE, CINÉMA ET MUSIQUE EN DIRECT, VA TRANSFORMER VOTRE SALLE DE CONCERT EN UNE ÉNORME JUNGLE SAUVAGE OÙ LES FAUVES SE PROMÈNENT EN LIBERTÉ, INSPIRÉS PAR DEUX PIÈCES MUSICALES.

Dans un spectacle spécialement créé pour l'édition 2009 du festival GREC à Barcelone, la compagnie de théâtre Kamchâtka en collaboration avec plusieurs artistes de cirque et dirigée par Adrian Schvarzstein, a réalisé la mise en scène d'un concert de l'Orchestre de Barcelone: une interprétation du 'CARNAVAL DES ANIMAUX' de Camille Saint-Saëns et de 'PIERRE ET LE LOUP' de Sergèï Prokofiev.

La mise en scène est basée sur l'idée suivante: LA SALLE DE CONCERT A ÉTÉ FERMÉE ET DÉLAISSÉE PENDANT UN CERTAIN TEMPS ET TOUS LES EMPLOYÉS, Y COMPRIS L'ORCHESTRE LUI-MÊME, SONT EN VACANCES D'ÉTÉ.

Le public attend devant la porte du théâtre pour pouvoir entrer au concert pendant que les concierges (qui sont des comédiens) essayent vainement de les informer et les rassurer de l'arrivée imminente des employés de la salle, ainsi que des musiciens.

Il en découle une longue série de situations cocasses où le public devient étonnamment impliqué dans un jeu théâtral constant et assez original qui permet que le concert ait finalement lieu, comme prévu. Les employés utilisent l'aide du public pour nettoyer la salle et les aider à trouver leur siège de façon joyeuse et inventive. De son côté, l'orchestre arrive en tenue de plage et à la recherche du chef d'orchestre... et bien d'autres choses encore.

Pendant le concert du 'CARNAVAL DES ANIMAUX', les comédiens et artistes de cirque mettront en scène les titres des différentes parties de la pièce, cherchant sans cesse à surprendre et à être inventifs afin de susciter l'imagination, la créativité et la participation du public.

'PIERRE ET LE LOUP' sera présenté par un comédien qui en utilisant le même style assurera que cette pièce musicale bénéficie d'une présentation originale et amusante. Le chef-d'œuvre de Prokofiev sera accompagné par le film d'animation de Suzie Templeton, primé aux Oscars.



AVEC LA COMPAGNIE KAMCHÀTKA



& VOTRE ORCHESTRE PRÉFÉRÉ

POURQUOI LES CONCERTS NE TOUCHENT-ILS SOUVENT QU'UN CERTAIN TYPE DE PUBLIC, ET POURQUOI NE VOIT-ON QUE TRÈS RAREMENT LES FAMILLES OU LES ENFANTS AU CONCERT?

Pour Adrian Schwarzstein, « Peut-être que c'est parce que quand je vais voir un concert de musique classique il ya un orchestre en frac, des musiciens sous la conduite d'un chef d'orchestre qui agite ses mains en permanence, une salle de concert pleine de gens très attentifs et bien vêtus, une salle impeccable et bien éclairée avec des ouvreuses élégantes et polies, le silence absolu, et donc il faut bien avouer que parfois, je m'ennuie! »



MAIS...
EST-CE QUE CELA POURRAIT ÊTRE
EXACTEMENT LE CONTRAIRE?



MUSIQUE POUR BÊTES SAUVAGES présente un concert basé sur des thèmes inspirés par des animaux: parfois les animaux ont des comportements humains et beaucoup plus souvent, les humains se comportent comme de vrais animaux !



PREMIÈRE PARTIE : LE CARNAVAL DES ANIMAUX DE CAMILLE SAINT-SAËNS (1835-1921)

UNE GRANDE FANTAISIE ZOOLOGIQUE (1886)

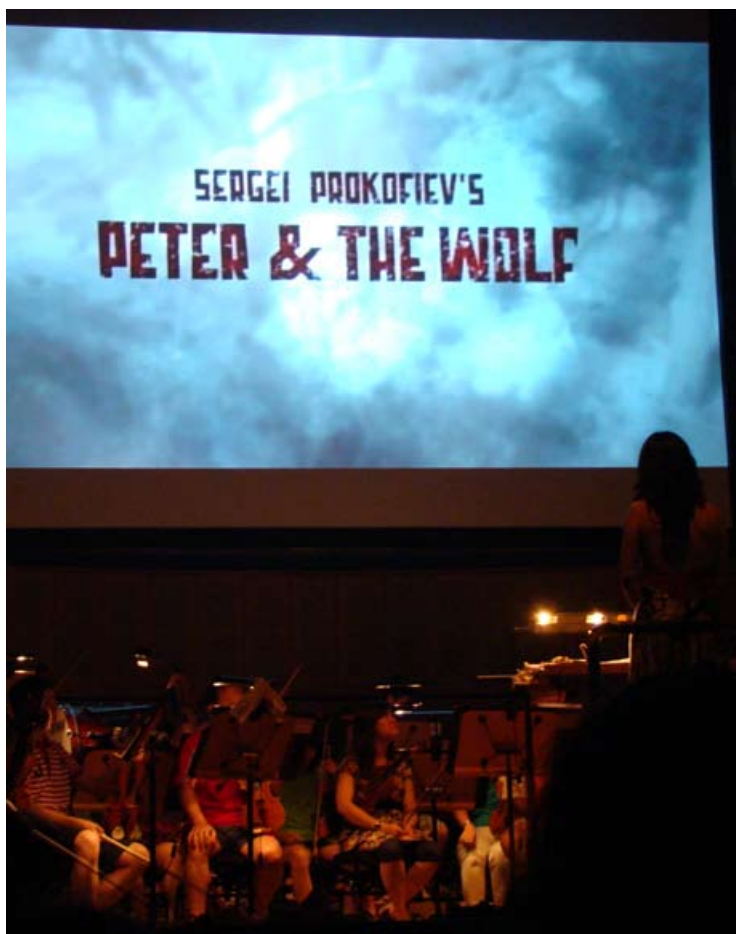
Camille Saint-Saëns a écrit le Carnaval des Animaux, œuvre d'une durée de 22 minutes, lors de ses vacances. Elle était destinée à être jouée lors d'une représentation privée par un ensemble de musique de chambre (2 pianos et 11 autres instruments), et n'a été exécutée qu'une seule fois devant ses amis.

Au moment où il écrit le Carnaval, Saint-Saëns est un compositeur bien établi et reconnu dans son pays natal, la France, et en Europe. Il écrit des symphonies, des concertos, opéras, chansons, de la musique de chambre, des sonates et de la musique sacrée. Naturellement il considérait la pièce comme trop frivole pour la publier – que diraient les gens s'ils découvraient que le grand compositeur avait écrit une œuvre si ridicule ?

Heureusement Saint-Saëns n'a pas complètement désavoué cette œuvre et, dans son testament, a permis de la publier après sa mort. Malheureusement pour lui, il est maintenant bien plus connu pour cette pièce que pour ses œuvres plus sérieuses.

L'HUMOUR, L'IRONIE ET LA SATIRE sont omniprésents dans cette œuvre en 14 parties. Par exemple, dans « Tortues » Saint-Saëns interprète le Cancan d'Offenbach à un rythme ridiculement lent, ou dans « L'Elephant », la danse des Sylphes de Berlioz est jouée par une contrebasse disgracieuse. Les personnages de la société sont également raillés : « Les personnes aux longues oreilles » où les critiques de musique sont des ânes non dissimulés, tandis que dans « Pianistes », les gammes (mal exécutées) suggèrent qu'ils sont mieux en cage. Dans « Fossiles », il insère habilement quatre mélodies populaires, y compris sa propre Danse Macabre. « Le Cygne », interprété par un unique violoncelle et deux pianos, est célébré à sa juste valeur et est le seul mouvement qu'il a permis de publier.

LÉGER ET PLEIN D'ESPRIT, PÉTILLANT ET FRIVOLE, voilà pourquoi **LE CARNAVAL DES ANIMAUX** est un chef d'œuvre.



SECONDE PARTIE :

PIERRE ET LE LOUP

DE SERGUEÏ PROKOFIEV (1891-1953)

PIERRE ET LE LOUP - OP. 67 (1936)

Pierre & Le Loup est une composition écrite en 1936 en URSS. C'est une histoire pour enfants (la musique et le texte sont de Prokofiev), racontée par un narrateur accompagné de l'orchestre.

En 1936, Natalya Sats et le Théâtre Central pour Enfants de Moscou commande à Prokofiev une nouvelle symphonie pour enfants. L'intention était de **CULTIVER LE GOÛT DE LA MUSIQUE CHEZ LES ENFANTS** dès les premières années d'école. Intrigué par l'invitation, Prokofiev termine Pierre & Le Loup en seulement quatre jours. Les débuts le 2 mai 1936 ne sont pas de bon augure, des propres mots du compositeur: « la fréquentation était faible et la pièce n'a pas réussi à attirer beaucoup d'attention ». Il ne pouvait guère prévoir la réussite de son œuvre et combien de fois elle serait mise en scène, aussi bien pour les enfants que pour les adultes, pendant de nombreuses années.

PETER & THE WOLF - LE FILM (2006)

Réalisé par Suzie Templeton. Produit par Alan Dewhurst et Hugh Welchman, Breakthru Films, Londres
www.peterandthewolffilm.co.uk

Le film a été réalisé entre août 2005 et septembre 2006, en utilisant l'animation stop frame. Il marie les nouvelles technologies et l'artisanat d'antan. Ce conte classique des rites de passage traite d'un garçon irrévérencieux qui réussit là où les adultes échouent. La narration a été supprimée, et la dramatisation de la relation complexe de Pierre avec le loup fait sens pour le public d'aujourd'hui. Des détails importants ont été prodigués par des jeux d'animation, de l'infographie, du théâtre de marionnettes et de la photographie. La première mondiale du film a eu lieu au Royal Albert Hall de Londres en Septembre 2006, accompagnée en direct par le Philharmonia Orchestra dirigé par Mark Stephenson.



KAMCHÀTKA

COMPAGNIE DE THÉÂTRE

LA CIE KAMCHÀTKA est formé par un collectif d'artistes multidisciplinaire de 16 personnes:

Adrian Schvarzstein (metteur en scène), Cristina Aguirre, Maïka Eggericx, Sergi Estebanell, Claudio Levati, Andrea Lorenzetti, Judit Ortiz, Lluís Petit, Albert Querol, Josep Roca, Edu Rodilla, Santi Rovira, Gary Shochat, Ada Vilaró, Prisca Villa, Albert Vinyes.

Камчатка



www.kamchatka.cat

La plupart des membres de la compagnie se sont rencontrés au cours d'un Workshop dirigé par Adrian Schvarzstein qui eut lieu en octobre 2006 dans le cadre de la V^e Edition du Festival Escena Poblenou à Barcelone. Depuis ce moment là, ils sont devenus inséparables.

The show 'KAMCHÀTKA', voit le jour en mars 2007 et remporte un succès et une reconnaissance considérable de la part des programmeurs internationaux pendant la Fira Tàrrrega 2007. Jusqu'à présent, il a été joué 200 fois dans plus de 15 pays dans le monde entier... Il a remporté le Grand Prix du Jury MiramirO 2008 du festival International de théâtre de rue de Gand en Belgique.

En Septembre 2010, la compagnie crée son deuxième spectacle: 'HABITACULUM', une expérience unique dans une maison.

En parallèle, la compagnie continue de développer de nouveaux projets comme **MUSIQUE POUR BÊTES SAUVAGES**, **THE WANDERING ORCHESTRA** et **MIGRER**.

Leur théâtre exprime, provoque et transforme situations et espaces communs en faits exceptionnels.

ADRIAN SCHVARZSTEIN

METTEUR EN SCÈNE

Né à Buenos Aires (Argentine) en 1967. Il a vécu en Italie, en Israël et en Espagne. Il réside actuellement à Barcelone. Bien qu'il ait été adopté en tant que catalan, Schwarzstein brasse également un mélange de différentes nationalités, en parcourant toute l'Europe.



Il serait vraiment difficile de trouver un champ d'activité artistique qui ne l'intéresse pas. Il étudie le théâtre en Israël, le mime en France et la Commedia dell'Arte avec Antonio Fava en Italie. Schwarzstein jouit de la vie en accumulant des expériences ; il a entre autres travaillé comme consultant pour des festivals, joue et chante dans des opéras et des compagnies de musique baroque.

S'il fallait mettre en lumière une de ses facettes, ce serait son travail dans le **THÉÂTRE DE RUE ET LE NOUVEAU CIRQUE**. Après son expérience auprès du cirque belge Ronaldo, il crée ses spectacles en solo: The Greenman, The Bed, Dans... tous ont pour objectif la participation active et divertissante du spectateur.

En charge de la direction artistique de la Cie. **KAMCHÀTKA**, Adrian est aussi acteur et metteur en scène du Circus Klezmer avec lequel il remporte un grand succès tant de la part de la critique que du public.

Le chaos, la surprise et l'innocence provocatrice sont quelques unes des armes dont se sert Adrian Schwarzstein pour triompher dans le théâtre et les festivals du monde entier, de l'Irlande à la Corée.

VIRGINIA MARTINEZ

CHEF D'ORCHESTRE



En 1999, elle commence ses études de direction d'orchestre au Conservatoire de Vienne avec Reinhard Schwarz et Georg Mark comme professeurs. Elle les termine en juin 2003 en dirigeant l'orchestre symphonique de la Radio

de Vienne avec l'œuvre « L'Oiseau de feu », d'Igor Stravinsky, et optient la mention magna cum laude (grande distinction). En 2000 elle rejoint le chœur de la Wiener Singverein.

En 2004, elle est nommée assistante de Bertrand de Billy au Gran Teatro del Liceu à Barcelone. Au cours de la saison 2005-6, elle est chef assistante de l'Orchestre symphonique de Barcelone et National de Catalogne, un travail qu'elle combine avec celui de directeur artistique de l'École supérieure de musique de Catalogne. Et dans la saison 2006 / 7, elle est nommée adjointe de l'Orchestre de Valence avec Yaron Traub.

Elle dirige également avec succès l'**ORCHESTRE DE CHAMBRE DE VIENNE**, divers orchestres symphoniques et l'Orchestre National de Saint-Domingue, où elle collabore avec Philippe Entremont. En Octobre 2007, elle tourne en Espagne avec l'Orchestre de Chambre de Vienne. Des concerts avec l'Orchestre de Minorque, le Philharmonic de Malaga et l'Orchestre National de Montpellier sont quelques uns de ses engagements récents.

En décembre 2009 elle a dirigé au **LINCOLN CENTER À NEW YORK** et au McCormick Place à Chicago.

Elle est actuellement chef d'orchestre de l'Orchestre des Jeunes de la Région de Murcia et a récemment été nommée l'un des **MEILLEURS JEUNES TALENTS EUROPÉENS**, une distinction décernée par le comité des régions européennes.

Street theatre artist Adrian Schvarzstein aims for chaos in his acts

christa yeo

Spanish theatre group director Adrian Schvarzstein, 42, says he likes chaos.

He sure does. Life! can vouch for this. Because suddenly, while Life! is in the middle of a photo shoot with him, he breaks off to approach two women on their way to lunch.

Before he has fully explained what he is doing, he has hoisted one of them over his shoulder, fireman-style.

With his unwitting "victim" squealing in terror, he makes a round in the lobby of the National Arts Council where the photo shoot is taking place, before gently setting the woman down in a shallow fountain and asking her to splash around with him.

Grudgingly, the bewildered hostage actually does kick up some water half-heartedly before running off to re-join her bemused lunch companion.

It is this sense of random chaos and spontaneity that Schvarzstein hopes to elicit from his audience in his Singapore Arts Festival performance with his street theatre group Kamchatka later this month at the Esplanade.

Audiences used to sitting down to watch a play will find the performance by Kamchatka something to jump up and down about.

The double-bill from Kamchatka, that also includes an Oscar-winning animation called *Peter & The Wolf* (2006) from director Suzie Templeton, will see eight "travellers", clad in winter clothes and toting suitcases, lead their audience through the shops and concourse of the Esplanade.

The travellers will have no dialogue but expect lots of raucous laughter because there is no telling what the actors will get the audience, or rather, participants, to do. Throw some juggling and acrobatics into the mix and the audience is in for an unpredictable and mad-cap time.

The street action takes place to the soundtrack of French composer Camille Saint-Saens' musical suite *The Carnival Of Animals*, played live by the Singapore Festival Orchestra.

The travellers - played by eight actors - are from a distant land called Kamchatka.

Schvarzstein, who was in town last month for a site recce, describes himself as a "physical comedian".

He tells Life!: "My mother said, 'I



His performance will be unpredictable but Adrian Schvarzstein will definitely make you laugh. ST PHOTO: AIDAH RAUF

Madcap mayhem

don't understand how no one has punched you in your entire career before'."

However, he explains: "But before this can happen, I will read the audience's body language and know not to provoke certain people. Even if something happens, I will know how to adjust to the situation from the training I've had."

On the more serious issues behind Kamchatka, which is the name of a peninsula in Russia, Schvarzstein says: "The idea for Kamchatka started three years ago when I decided to work on immigration and emigration issues.

"Not only do I relate to it but even in Singapore, everyone comes from somewhere else. But today, many parts of the world are very worried about migrants, that they take our jobs, they bring a different culture and maybe they are unwelcome, so I started to think about all these and wanted to do a show from

these thoughts."

Schvarzstein is no stranger to being uprooted. He was born in Argentina to a Jewish family with Ukrainian roots and, at the age of five, moved to Milan.

When he was 10, his family moved again, to Barcelona, and at 18, he went to Israel alone where he began studying archaeology at Hebrew University.

However, his studies were interrupted when he had to undergo open-heart surgery to have an artificial valve implanted.

"It changed the way I decided to live my life," he says. "I realised that I have to do only what I want to do, what makes me happy, because you never know what might happen tomorrow."

He went on to study acting in Jerusalem, worked as a director's assistant and acrobat at the Israeli Opera, fell in love with street theatre, majored in commedia dell'arte (Italian comedy) at an Italian school, studied pantomime in Spain, worked with the Ronaldo Circus in Belgium and eventually settled in Barcelona, not far from a shop selling fur run by his parents.

In Barcelona, he teaches street theatre

at a centre for circus arts and manages a theatre troupe, Klezmer, as well as performs at festivals around the world.

On the different reactions his acts garner in various parts of the world, he says: "Everyone, or almost everyone, laughs: both those who came specifically for the show and those who just happened to pass by and stopped to see what was going on.

"The truth is that everyone likes to laugh about the same things: at the unwritten rules that dictate our lives, at the fine line between exemplary order and total chaos."

He promises: "When I think of Singapore, I associate it with being clean, orderly, organised but no, we will bring chaos, organised chaos."

mpyeo@sph.com.sg

hookit

Where: Esplanade Theatre
When: May 21 and 22, 7.30pm
Admission: \$20, \$35, \$45, \$60 and \$80
from Sistic (www.sistic.com.sg or call 6348-5555)

Accessibility without being conservative

By CHRISTOPHER LIM

THE music portion of this year's Arts Festival continues last year's emphasis on accessibility and variety while avoiding the temptation to equate accessibility with convention.

But first, it's perhaps inaccurate to refer to a discrete music programme because Arts Fest general manager Low Kee Hong says he intentionally distanced this year's programming from outdated genre classifications such as music, theatre or dance.

Consequently, flipping an Arts Fest booklet will merely show a spread of programmes accompanied by descriptions. And surfing the festival's website will only show divisions into free or ticketed events.

So, what's a music lover to do? Happily, some performances are clearly more music-centric than others.

This coming Friday and Saturday, for example, the Kamchatka Theatre Company will perform its interpretation of Camille Saint-Saens' *The Carnival Of The Animals* and Sergio Prokofiev's *Peter & The Wolf*.

Classical music will meet youthful appeal, theatrical exposition and film, but the music will certainly take centre stage.

"I know many people have performed *Peter & The Wolf* as a piece for children and *The Carnival Of The Animals* as a musical joke, but I wanted to create something people hadn't experienced before that would be for all ages, both grandfathers and children," says Adrian Schvarzstein, director of the Spanish theatrical company.

The audience will be in for a surprise that will involve participation and interactivity, and while Mr Schvarzstein doesn't want to let the cat out of the bag, he does say that "even people who know the Esplanade Concert Hall well will think that they have stepped in somewhere else".

Mr Schvarzstein says he hopes to theatrically demonstrate how normal people can behave like animals when ordered to do something outside normal experience. In addition to a dozen members of his company, Mr Schvarzstein will also



Sawhney: The music by him and Japan's Ito promises to be innovative

be performing, along with three circus artists he's bringing here from Spain to lend a touch of acrobatic colour to the performances.

The only break in theatrics will be a segment comprising a screening of the half-hour-long *Peter & The Wolf* animated film from 2006, which will be accompanied by a live performance of Prokofiev's score.

Other than *The Carnival Of The Animals* and *Peter & The Wolf*, the only other classical concert happens near the tail-end of the festival on June 12-13, and sounds conventional but very promising.

Superlative violinist Joshua Bell will lead the Academy of St Martin in the Fields in a programme spread out over two nights that is heavy on Beethoven, but also features Mendelssohn's famous Violin Concerto in E minor and Mozart's overture to *The Marriage of Figaro*. You can't go wrong with a line-up like that.

But some of the most interesting music will be heard outside the boundaries of classical music and embrace non-traditional performance venues such as the trendy supperclub nightspot, which will host British multi-instrumentalist Nitin Sawhney on May 29 and Japanese sound designer Atsuhiko Ito on June 5.

The music of Sawhney and Ito promises to be innovative, but the informal friendliness of the venue should offset that.

The Carnival Of The Animals and *Peter & The Wolf* will be performed on May 21-22 at the Esplanade Concert Hall, 7.30pm; tickets \$20-\$80 from Sistic

MUSIQUE POUR BÊTES SAUVAGES DANS LA PRESSE

Journaux de Singapour (mai 2010)

Carnival's a riot

review concert

**CARNIVAL OF THE ANIMALS
PETER & THE WOLF**

Kamchatka Theatre Company
Singapore Festival Orchestra
Esplanade Concert Hall
Last Friday

chang tou liang

It looked like a scene from an inner city ghetto. Graffiti on the walls, litter strewn on the floor, and concertgoers were cordoned off, barred from entering the hall.

A minivan then gatecrashed the foyer. Instead of riot police, it was 16 members of Spain's Kamchatka Theatre Company, an outfit more in league with the Keystone Kops.

Music was on the menu, but not be-



ST PHOTO: AIDAH RAUF

fore a prolonged foreplay of acrobatics, juggling and visual comedy set the mood. This reviewer was literally carried away, fireman-lifted by one of the troupe and unceremoniously dumped onto the stage (some say a fate befitting all critics).

Director Adrian Schwarzstein, perfect for the part with his brow-beaten demeanour, engaged and teased. When former Deputy Prime Minister Dr Tony

Tan left his seat with grandchild in tow, probably to use the restroom, he quipped, "You are going to do pee pee now?" The concert resumed after the duo returned.

The first part was a choreographed Carnival Of The Animals by Camille Saint-Saens, with the twin sister act of pianists Low Shao Ying and Shao Suan, both of whom were royally carried to

their stools. But first, a conductor had to be found. The chubby boy in the second row tried his luck and was ejected. Then a pretty senorita emerged from the audience, "I've got conducting lessons!" she pleaded. The orchestra seemed to like her looks, and so maestra Virginia Martinez raised her baton.

Placards with big bold titles were flashed in each of the 14 movements.

The street actors did their spiels, which included Mister Bean and Monty Python-esque routines, culminating with The Swan, a gravity-defying ballet on drapes slung high above the stage.

"The second part is the part after the first part," Schwarzstein drolly declared. Without an intermission, the Singapore Festival Orchestra accompanied Suzie Templeton's 2006 animated film Peter & The Wolf.

Radically different from previous incarnations, there was a gritty edge to the production, which swung between genuine tension and humour, and an eco-conscious twist at the end. There was no need for narration, as the story told itself with split second synchronisation from the musicians playing Prokofiev's familiar score.

More anarchic than Babies Proms and more riotous than a Taiwanese parliamentary session, the 2010 Singapore Arts Festival has delivered a winning act of uncommon pedigree.



instant critics ST Hel 24 May 2010

Life! asks the audience of Carnival Of The Animals and Peter & The Wolf for their views:

"The show was especially good for children as it provided them with a better understanding of music. The orchestra was not too stiff and proper so the kids could enjoy themselves."

Yeo Hwee Cheng, 43, communications director



"It was a good show for the kids. With its blend of comedy, drama, acrobatic moves and music, they won't get bored."

Shannon Tan, 35, pricing manager



"I like how the show got the spectators involved. The audience was surrounded by the performers, so sometimes, I did not know where to focus my attention."

Tan Thiam Hee, 41, CEO



Veronica Koh

CONTACTS



MELANDO

contact@melando.org

+33 (0)4 99 61 15 86



Visitez la page Music for Wild Beasts sur

WWW.KAMCHATKA.CAT

pour y trouver photographies, vidéos, calendrier...

Photographies: ©Daliasciama, ©ElizabethTan, ©Kamchâtka.